

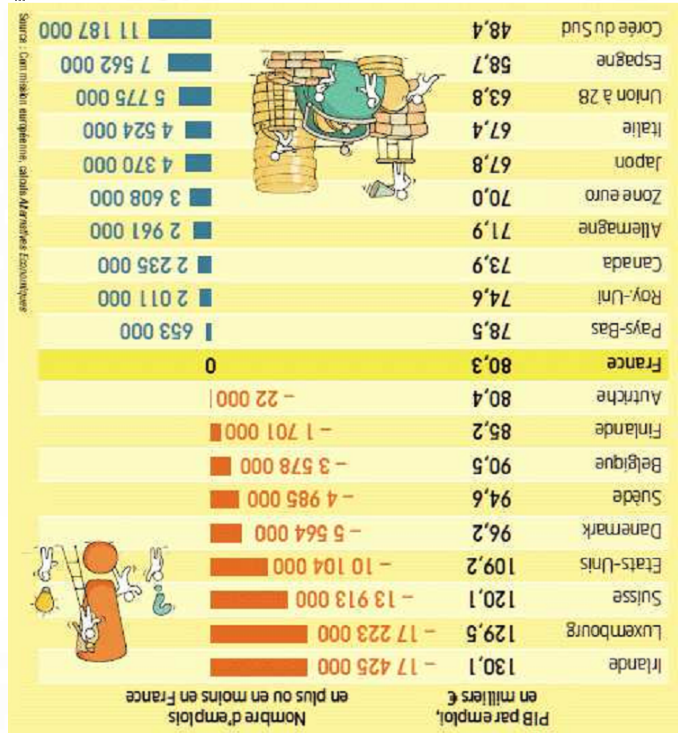
Pourquoi la France manque-t-elle d'emplois ?

DIAGNOSTIC

Emmanuel Macron justifie l'urgence et le caractère autoritaire de sa démarche par l'incapacité de la France à réduire le chômage de masse. Ce constat ne fait guère de doute, mais le manque de flexibilité n'en est pas la cause principale, compte tenu des multiples réformes introduites en ce sens depuis trente ans. Pourquoi tant de difficultés alors ?

PLUS PRODUCTIFS Parmi les données les plus déterminantes sur ce sujet, se trouve la productivité du travail, c'est-à-dire la quantité de richesses produite chaque année par chacun de ceux qui occupent un emploi. Comparée à celle des salarités des autres pays développés, la nôtre est élevée. Et ce sont surtout des paradis fiscaux qui affichent

PIB par emploi (en milliers d'euros) et nombre d'emplois en plus ou en moins en France à niveau de productivité égale, en 2016



Lecture : si les Français étaient aussi productifs que les Autrichiens, la France aurait compté en 2016, avec le même PIB, 22 000 emplois de moins.

– artificiellement – une productivité supérieure. Ainsi, si nous avions été en 2016 aussi peu productifs que les Allemands, nous aurions eu, avec le même produit intérieur brut (PIB), 2 960 000 emplois de plus en France. Et 4 524 000 emplois de plus avec une productivité semblable à celle de l'Italie, 7 560 000 de plus avec celle de l'Espagne ou 11 187 000 de plus avec celle de la moyenne de la zone euro.

MOINS DE TEMPS PARTIELS FÉMININS Ceux qui, comme nos voisins allemands en particulier, ont significativement plus d'emplois que nous grâce à une productivité moindre parvenant généralement à ce résultat grâce à une proportion nettement plus importante de femmes

employées à temps partiel, avec des durées du travail très courtes. D'où des fortes inégalités hommes-femmes sur le marché du travail.

Ce type d'organisation sociale n'est – heureusement – pas imitable chez nous. D'où l'idée déjà mise en œuvre avec succès par la réforme des 35 heures que, pour aboutir en France à un résultat analogue dans des conditions socialement acceptables, il faut plutôt chercher à réduire à la fois le temps de travail des hommes et celui des femmes.

COMPTE EXTERIEURS DÉSEQUILIBRÉS L'autre facteur déterminant du manque d'emplois en France est lié au fait que nous consommons trop de biens et de services produits à l'étranger compte tenu de notre capacité trop limitée à produire sur notre territoire des biens et services que des étrangers acceptent d'acheter. Cela s'est traduit par un déficit de la balance courante* de l'économie française de 50,5 milliards d'euros l'an dernier, soit 2,2 points de PIB. Si nous étions capables d'équilibrer nos comptes extérieurs, nous aurions 1 million d'emplois en plus étant donné que le coût moyen d'un emploi est de 50 600 euros par an. Avec une productivité plus basse, de niveau allemand, et des comptes extérieurs équilibrés, la France pourrait compter 3 960 000 emplois de plus et pourrait revenir quasiment au plein-emploi.

L'échec du pacte de responsabilité a cependant montré que la baisse du coût du travail n'était pas un levier très efficace pour rétablir les comptes extérieurs : la compétitivité-coût* n'est qu'une partie du problème et ce sont surtout la qualité et le caractère innovant de l'offre française qui pèchent actuellement. La baisse du coût du travail présente en outre l'inconvénient majeur d'affaiblir en parallèle la demande intérieure, supprimant ainsi d'autres emplois au sein de l'économie française.

Guillaume Duval

[*]

> Balance courante : balance des échanges de biens et de services, et des transferts (aide au développement, envoi de fonds des travailleurs étrangers). > Compétitivité-coût : capacité à offrir un prix plus bas que les concurrents.